

LA CLASSE INVERSEE

A. LA CLASSE INVERSEE : LE PRINCIPE

Les professeurs proposent des vidéos de moins de 10 minutes en collège, de moins de 15 minutes en lycée appelées capsules ou documents qu'ils mettent en ligne sur internet et/ou tiennent à disposition des élèves sur des clés USB ou en libre accès au CDI.

Les documents mis à disposition des élèves peuvent provenir de sources diverses, y compris du professeur lui-même s'il souhaite créer son propre contenu (vidéo, powerpoint, prezi...). Les enseignants construisent également un document-support qui permet de vérifier rapidement le visionnage du sujet (questionnaire, QCM, etc.)

Les élèves, en amont du cours, doivent prendre connaissance du document proposé et répondre au questionnaire. A la maison, l'élève se confronte seul à des apports théoriques, méthodologiques ou se questionne face à une situation-problème.

Lorsqu'il arrive en classe, il est déjà actif, grâce à la mobilisation cognitive qui a eu lieu en amont. C'est la raison pour laquelle on appelle ce dispositif pédagogique « classe inversée ».

Ce dispositif ne se substitue pas à la situation de cours classique, mais permet de faire des propositions alternatives pour rendre les élèves acteurs de leur apprentissage.

B. CONCRETEMENT, COMMENT ÇA SE PASSE EN CLASSE ?

Le principe de la « classe inversée » modifie la structure-classe ainsi que le positionnement de l'enseignant. Cela permet de multiplier les interactions en classe tout en modifiant la relation à l'enseignant qui n'est plus un simple dispenseur de savoirs. La classe inversée peut prendre différentes formes.

- *En individuel*

Les élèves travaillent seuls et en autonomie sur une production écrite dont le support est la capsule visionnée en amont. Ils peuvent se lancer tout de suite dans le travail proposé ou, s'ils le souhaitent, réviser la capsule pour se rassurer et avancer en confiance. Chacun peut donc aller à son rythme et, en même temps, tous intègrent les savoirs et les savoir-faire.

- *En petits groupes*

A partir du travail fait à la maison par les élèves, on peut, par exemple, constituer différents groupes de travail. Les élèves sont répartis en ateliers et travaillent alors sur un support adapté à leurs besoins. Dans ce cas, le travail en classe devient un véritable lieu d'échange entre pairs.

- *En classe entière*

Le retour en classe peut être aussi l'occasion d'une co-construction collective des savoirs grâce à l'interaction de l'ensemble des élèves de la classe.

Dans tous les cas, le professeur n'est plus en position magistrale face aux élèves. Il peut réguler en circulant d'un élève à un autre ou d'un groupe à l'autre pour répondre aux attentes individuelles liées au travail à faire, vérifier l'avancement de chacun et enrichir les savoirs à partir du questionnement des élèves. Il peut aussi organiser et synthétiser les remarques et les questionnements des élèves. Ainsi, au tableau, le savoir co-construit, enrichi des apports du professeur, tiendra lieu de trace écrite du cours. L'enseignant atteint son objectif pédagogique : permettre aux élèves d'être acteurs de leur savoir.

C. ET ÇA CHANGE QUOI ?

La classe inversée libère du temps en classe pour répondre aux besoins individuels des élèves et les accompagner dans l'intégration du sens des apprentissages. Cette mise en activité est l'occasion de construire véritablement les notions, en faisant émerger les liens entre elles, en « tricotant » des savoirs disciplinaires et interdisciplinaires, ce qui donne véritablement du sens. Les élèves s'autorisent alors à aller plus loin.

C'est aussi une occasion, pour l'enseignant, de travailler autrement avec eux. Ce changement de posture lui permet d'être plus à l'écoute et crée un nouveau lien de confiance, qui permet d'améliorer le climat de travail en classe durant ces séances, mais aussi le reste du temps.

Cet outil, au service du professeur, ouvre le champ des possibles pédagogiques. En effet, l'enseignant a le loisir de l'adapter selon ses élèves et ses objectifs, en créant ses propres documents ou en utilisant des documents existants. Ces supports différents sont une belle occasion d'appréhender autrement sa discipline, seul ou dans le cadre d'un travail interdisciplinaire. Voilà pourquoi il existe autant de façons d'inverser sa classe que l'on peut en imaginer.

D. LA CLASSE INVERSEE POUR DES ELEVES QUI DECROCHENT

On constate que les jeunes qui rencontrent de grandes difficultés à l'école ne travaillent pas chez eux. Or, on sait que le travail à la maison est indispensable à la réussite scolaire. Ces jeunes font partie d'une génération connectée, dont la principale source d'information aujourd'hui reste internet. Il s'agit donc pour les enseignants d'investir ce territoire en y postant des propositions pédagogiques ambitieuses, auxquelles les élèves peuvent facilement accéder avec leur téléphone portable, ordinateur, tablette.

De plus, quand ces jeunes reviennent en classe après avoir vu le document chez eux, l'activité qui leur est proposée les aide à prendre confiance et à se réinvestir dans le travail scolaire. Le raccrochage avec les savoirs peut alors commencer.

E. FORCES ET LIMITES

⇒ **FORCES**

Côté prof

- Dynamiser le cours ;
- Rendre l'élève acteur en classe ;
- Répondre aux besoins de chacun en classe en différenciant sa pratique pédagogique ;
- Changer de posture face aux élèves ;
- Gérer la classe autrement : des îlots de travail et non la classe entière ;
- Se renouveler dans sa pratique professionnelle ;
- Acquérir des compétences nouvelles en TICE ;
- Mutualiser les compétences pour tous et les capsules ou documents réalisés avec les collègues d'une même discipline et donc, favoriser le travail d'équipe ;
- Pratiquer la classe inversée dans les classes à examen : un gain de temps pour faire intégrer plus de connaissances théoriques et, par la pratique en classe, permettre aux élèves de savoir les mobiliser dans les devoirs type bac.

Côté élève

- Reprendre des habitudes de travail ;
- S'appropriier les savoirs et les investir dans une pratique active ;
- Accéder rapidement et facilement aux savoirs et ou savoir faire (avec le téléphone portable, dans le bus, à la maison, chez un camarade, en classe...) ;
- Choisir le bon moment pour visionner la capsule ou le document, ce qui permet de mieux se connaître en tant qu'apprenant ;
- Visionner la capsule ou consulter le document autant de fois que nécessaire pour comprendre, le questionnaire étant le garant de cette première compréhension.

LIMITES

- Réaliser une capsule vidéo demande beaucoup de temps et nécessite une pratique régulière ; de plus, il faut réfléchir à chaque fois, à un format attractif et court.

Conseil : constituer des équipes disciplinaires, se répartir la réalisation des capsules et mutualiser.

- Connaître un échec sur les premiers essais de classe inversée dans l'organisation de la classe en îlots (qui peut être inhabituelle pour les élèves) et dans la réaction des jeunes face à la nouveauté.

Conseil : des habitudes de travail sont longues à installer. Présenter des capsules régulièrement pour créer une routine chez les élèves et assurer la réussite de cette nouvelle pratique.

- Gérer les élèves qui n'ont pas regardé la capsule.

Conseil : prévoir des supports papier (ou capsule vidéo si possible) et un temps en classe pour que ces élèves puissent rattraper en parallèle du travail des autres.